

« Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. »

Marc 6, 30-34 – 16^{ème} dimanche ordinaire - 22 juillet 2012

Les Apôtres se réunissent auprès de Jésus, et lui rapportent tout ce qu'ils ont fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, les arrivants et les partants étaient si nombreux qu'on n'avait même pas le temps de manger. Ils partirent donc dans la barque pour un endroit désert, à l'écart.

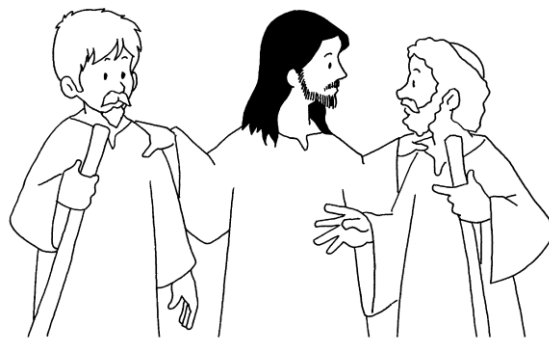
Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup les reconnurent. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.

En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de pitié envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les instruire longuement.

Dans le passage précédent, les apôtres ont été envoyés en mission deux par deux : Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades et les guérissaient (Marc, 6,12-13). Après cette première expérience missionnaire, les disciples ont beaucoup de choses à rapporter à Jésus. Mais comme la foule se presse autour d'eux, le maître invite ses amis à venir à l'écart, à la fois pour prendre du recul par rapport à ce qu'ils ont vécu, mais également, et tout simplement, pour se restaurer et se reposer.

Mais la foule les rattrape à nouveau. Devant cet élan, Jésus ne veut ni ne peut se retirer une seconde fois. Tout au contraire, Marc insiste sur l'attention particulière, en cette heure, de Jésus pour la foule. Il est « saisi de pitié ». Cette compassion de Jésus pour les hommes est comparée à celle d'un berger pour ses brebis, image qui parcourt déjà tout l'Ancien Testament. Jésus est ce Berger divin qui vient prendre le plus grand soin d'un peuple désorienté. Bientôt, il va le faire asseoir sur l'herbe verte pour le nourrir avec seulement cinq pains et deux poissons (6,35-44).

Par quoi se manifeste d'abord cette attention ? Il se mit à les instruire longuement. Avant de donner du pain, c'est d'abord par sa parole que Jésus rassasie les hommes. Le récit de la multiplication des pains qui va suivre, ne doit pas être séparé de ce qui précède. C'est par la « Parole » que Jésus s'efforce de rassembler la foule en un nouveau peuple de Dieu. L'Eglise ancienne l'a bien retenu. Dans sa pratique de l'eucharistie, elle unit toujours « deux tables » qui s'enchaînent : celle de la Parole d'abord, puis celle des pains.



- 1- « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » Même le temps des vacances peut être vécu sous pression si nous répondons à trop de sollicitations ! Personnellement, en couple, est-ce que nous prenons régulièrement le temps de nous poser, une soirée ? une journée ?
- 2- Il se mit à les instruire longuement : La Charte qui a conclu le synode diocésain (2005-2007) nous invite à nous laisser former par la Parole de Dieu. Dans nos équipes CMR, prenons-nous assez le temps et les moyens de le faire ? Comment progresser ?
- 3- Les deux tables de la Parole et du Pain sont les deux temps de la messe, du rassemblement du dimanche. Temps de l'écoute, temps de l'action de grâce pour mieux repartir vers la mission : soulager ceux qui souffrent, pacifier ceux qui sont accablés par les esprits mauvais, les démons de la division. Aujourd'hui, autour de nous, qui a besoin en priorité de notre attention, de notre soutien ?

Jean Hugues Soret